

Les Mayençais

Ah! Les vieux sol - dats de May - en - ce Ce sont vrai - ment de fiers lu - rons

Mais quel - le que soit leur vail - lan - ce A - mis a - mis nous les vain -

crons Tor - fou les vit en co - lon - nes ser - ré - es Leur hau - te

taille é - mer - geait des buis - sons L'air ra - di - eux sous leurs ri - ches li -

vré - es Ay - ant aux lè - vres des chan - sons _____ Et

gais _____ comme à la fê - te Sous les feux du so - leil le - vant

Les May - en - çais que rien n'ar - rê - te S'é - lan - çaient en a - vant

<i>Ah!</i>	Sous les feux	D'un éclair qui
<i>Les vieux</i>	du soleil levant	n'est point
<i>soldats de</i>	Les Mayençais	trompeur
<i>Mayence</i>	que rien	Et les vieux
<i>Ce</i>	n'arrête	Mayençais
<i>sont vraiment</i>	S'élançaient en	oscillent
<i>de fiers lurons</i>	avant	Comme saisis
<i>Mais</i>		de peur
<i>quelle que soit</i>		
<i>leur vaillance</i>		Bonchamps
<i>Amis</i>	Charette alors	soudain dans
<i>amis nous les</i>	dans sa fureur	le vallon
<i>vaincrons</i>	trépigne	débouche
<i>Amis</i>	Voyant sombrer	Rien ne
<i>amis nous les</i>	ses glorieux	résiste au
<i>vaincrons</i>	espoirs	sabre de ses
	Puis il rugit Les	preux
Torfou les vit en	gars de	Et terrassé
colonnes	Vieillevigne !	Kléber rugit
serrées	Hardi ! Hardi !	farouche
Leur haute taille	Mes moutons	Nous
émergeait des	noirs »	sommes
buissons	Mais Kléber à	perdus, ah !
L'air radieux	leur tête	Le gueux !
sous leurs	Panache	Alors baissant
riches livrées	tricolor au vent	la tête
Ayant aux lèvres	Les Mayençais	Les
des chansons	que rien	Mayençais ne
Et gais comme	n'arrête	luttent plus
à la fête	S'élançaient en	Et fuient,
Sous les feux du	avant	broyés par la
soleil levant		tempête
Les Mayençais	Une clameur	Vaincus ! Ils
que rien n'arrête	ainsi sur la	sont vaincus !
S'élançaient en	falaise	
avant	Le vent mugit	<i>Ah! Les</i>
	« Le Loroux !	<i>vieux soldats</i>
<i>Refrain</i>	Le Loroux ! »	<i>de Mayence</i>
	Et Le Loroux	<i>On leur</i>
D'un mot	entra dans la	<i>fit voir</i>
Charette a	fournaise	<i>vraiment</i>
commencé	Comme à la	<i>beau jeu</i>
l'attaque	moisson sans	<i>C'étaie</i>
Il a poussé ses	courroux	<i>nt des soldats</i>
hardis cavaliers	Et sa masse	<i>de faïence</i>
Mais tel le flot	profonde	<i>Point</i>
sur le roc qu'il	Se dressait	<i>n'ont tenu</i>
attaque	immense talus	<i>longtemps au</i>
Ils reculent tous	Les Mayençais	<i>feu</i>
ces guerriers	vainqueurs du	
Et gais comme	monde	
à la fête	Vrai Dieu	
Sous les feux du	n'avançaient	
soleil levant	plus	
Les Mayençais		
que rien n'arrête	Un cri	
S'élançaient en	jaillit « Grenadi	
avant	ers de	
	Vendée »	
Charette crie en	A moi ! Debout,	
frémissant de	les Aubiers et	
rage	les Courlays	
Ceux d'Aizenay	Nous voici	
tous ceux de	tous ! et	
Palluau	Lescure et	
Les vendéens	d'Elbée	
marchent avec	Montrant les	
courage	Bleus	
Puis décimés	« Enfonçons-	
fuient en	les »	
troupeau	Leurs ardents	
Et gais comme	regards brillent	
à la fête		